

sion de la maison d'Apchon et devint l'apanage d'Henri d'Apchon qui avait déjà hérité de sa mère de la terre de Saint-André, ancienne seigneurie du maréchal. Henri prit une part des plus actives aux luttes de nos guerres civiles. Zélé catholique, il combattit d'abord les protestants dans le Forez; puis il alla guerroyer, en 1562, dans le Vivarais, avec le seigneur de Saint-Chamond, qui prit et dévasta à plusieurs reprises la ville d'Annonay. Lors de la seconde prise de cette ville, Henri d'Apchon, éprouvant quelque résistance, mit la ville au pillage et fit tuer tous les religionnaires qu'il rencontra sur son passage. Au mois de septembre 1568, Annonay étant retombé au pouvoir des calvinistes, Henri d'Apchon suivit encore le seigneur de Saint-Chamond dans une nouvelle expédition contre cette ville (1).

Plus tard, quand vinrent les guerres de la Ligue, Henri d'Apchon se déclara ouvertement pour Henri IV. Il était gouverneur de la ville de Charlieu, quand cette place fut assiégée par les Ligueurs; fait prisonnier lors de la prise de cette ville (4 mai 1590), il fut envoyé à Lyon, avec Genouilly, aussi prisonnier. Cette fidélité à la cause royaliste fut remarquée de Henri IV, qui, avec cette bienveillance si habile qui lui assura tant de sympathies, lui fit dire en 1593, par le sieur de la Fin, la satisfaction qu'il avait de son zèle et de son dévouement.

Henri d'Apchon épousa en premières noces Marguerite de Stuard-Caussade de Saint-Mégrin; après la mort de sa première épouse, il convola en secondes noces avec Jeanne d'Épinac, sœur de Pierre d'Épinac, archevêque

(1) Aug. Bernard. Hist. du Forez. II. p. 142 et 152.